

dans sa grange, pendant qu'il pourroit suivre la pratique des autres pays, qui est d'amonceler son foin en pyramide & le couvrir de paille, s'il n'a pas d'abord la commodité de le charier dans sa grange. Il se consomme aussi une prodigieuse quantité de bois pour des hayes & cloisons, malgré tant d'ordonnances si salutaires que le Souverain a faites pour engager les payfans à fermer leurs pièces de hayes vives. Il est incompréhensible d'où peut venir une opiniâtreté & une réticence si préjudiciables, & qui causent annuellement un aussi affreux dégât dans les bois, sur-tout parmi les jeunes plantes, & qui occasionnent toujours de nouveaux fraix, & de nouvelles peines.

Pour former des hayes il est notoire que nous avons en abondance toutes sortes de plantes, qui croissent en toute espèce de terrain, telles que l'épine blanche & la noire, l'églantier ou rosier fauvage, le charme, l'épine-vinette, le groseiller & plusieurs autres. Pour les terres humides nous avons toutes sortes de saules.

En Suede la blanche croît fort aisément : on en coupe des branches de 5 à 6 pieds de long, qu'on plante environ un pied de profondeur en terre par le bout où elles ont été coupées en biais à la distance de 18 pouces l'une de l'autre ; on les entrelasse en les couchant un peu, elles croissent & forment de fort jolies hayes. On ne sauroit donner aucune raison plausible pourquoi cette méthode ne pourroit pas avoir lieu en Suisse. Mais supposons qu'il y eut des terrains assez pierreux pour qu'aucune plante vive ne pût y croître, une pareille pièce ne seroit sans doute pas d'un assez grand rapport pour la fermer d'une haye de bois sec ; & au cas qu'elle en valût la peine, ne seroit-ce pas un double profit de ramasser les pierres qui se trouveroient sur cette possession, & d'en construire du moins autant qu'elles pourroient s'étendre, un mur sec à l'entour, comme cela se pratique en bien des endroits par de soigneux oeconomes.

Enfin on peut aussi fermer une grande possession par un fossé, & avec la terre qu'on en tire former une digue qui la garantira de toute irruption du bétail. En un mot on devroit tenter tous les moyens